

Homélie pour accompagner notre Frère Jean-Claude Quennouëlle,

Mes chères frères et sœurs de la Famille humaine et spirituelle et chers amis des missionnaires d'Afrique,

Nous sommes rassemblés dans cette chapelle St Paul, pour accompagner dans la prière notre frère et ami Jean Claude qui nous a quitté jeudi dernier vers 12h. Oui, un grand baobab de l'Afrique centrale est tombé ». Ce Baobab dont l'ombre était devenue un lieu de paix, de repos, un lieu de retrouver sens à leur de vie pour les hommes et les femmes du diocèse de Bunia, au Nord Est de la RDC. Nous venons surtout prier car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée, Pour notre Frère et ami Jean Claude, la mort est un passage vers la véritable vie.

Quatre traits de sa vie que je retiens, moi qui l'ai connu depuis 1975 : un homme de prière et d'adoration de Dieu, un homme de paix et de réconciliation, un homme humble et il avait un attachement très spécial à Marie, notre Mère et la mère de l'Eglise, tous ces traits ont été enrichis par la spiritualité du Foyer de Charité.

L'évangile choisi par sa famille , Jean 14, 23 à 27 résume bien sa vie, 50 ans de vie donnée totalement à Dieu et au service des peuples du diocèse de Bunia.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure en lui »

Cette parole est bouleversante car Dieu en nous, Dieu vivant au cœur de notre être.. nous ne sommes pas peut-être assez familiarisés. Elle était comme une boussole dans sa vie. Pour le père Jean Claude Quennouëlle, c'était sa référence, Aimer le Seigneur, c'est être attiré par lui, c'est être attaché à lui, c'est rechercher sa présence, c'est lui donner la première place dans sa vie et mettre en pratique son enseignement.. C'est cela que Jean Claude a essayé de vivre 50 ans au Congo.. C'est un vraiment un homme de Dieu, un homme pacifique, imprégné de l'Esprit de Béatitudes (Mt, 5, 1-12)

Voici ce qu' a écrit une religieuse du diocèse de Bunia qui l'a rencontré deux mois avant son retour définitif en France : « Il a été vraiment un père pour beaucoup. Pour moi personnellement, il était un homme mystique, il pouvait découvrir du spirituel en

tout et ne rejetait pas l'idée de l'autre sans l'analyser profondément. Nous sommes rassurés de ses prières pour nous et pour le monde entier, plus que jamais. Il était notre ami et il le restera toujours...Que le Seigneur daigne lui accorder un repos mérité après son séjour terrestre ».

Il était conscient à chaque seconde de la présence de Dieu en lui.. C'était la source de l'Espérance pour lui pendant le temps difficile (faire les démarches pour le titre foncier pour la propriété du Foyer de charité... Pendant la guerre interethnique où le foyer de charité est rempli des déplacés ...)

Cette espérance qui l'habitait lui donnait les forces de dire des paroles qui conviennent à chaque situation, guidé par l'Esprit saint. Oui chers amis, accueillir Dieu en nous seconde après seconde, c'est accepter d'être la demeure de Dieu, tout humblement, est une ressource et une source pour traverser la vie. Oui être fidèle à la Parole de Dieu, être demeure de Dieu par les hommes, c'est une grâce et une responsabilité.. Jean Claude avait cette grâce et était chaque jour conscient de cette responsabilité.

C'était un homme de paix et de réconciliation. Dans l'évangile que sa famille a choisi : « Je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne, je ne vous la donne pas comme le monde la donne Que votre cœur ne se trouble ni s'effraie » ; Oui, pendant des moments difficiles au diocèse de Bunia (tension entre pères blancs et les prêtres diocésains, guerre interethnique, difficultés diverses pour le démarrage du foyer de Charité de Muhito...) Jean Claude est resté un homme de paix et de prière, un homme qui ne met pas d'huile sur le feu.. un homme de Dieu, un missionnaire selon la vision de notre fondateur Charles, Lavigerie.. c'est –à-dire être **un pont entre les hommes et non un mur.**

Il aimait confier à Marie toutes les situations sans issues en ayant confiance en cette Parole de Marie : Faite tout ce que Jésus vous dira » Donc la spiritualité du Foyer de charité a enrichi sa vocation missionnaire.

Voici ce que Jean Claude Quennouille a essayé de vivre sur cette terre : passion amoureuse pour Dieu et respect délicat pour tout homme.

En nous qui sommes encore vivants aujourd'hui, à travers la première Lecture, Saint Paul nous rappelle : « aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt

pour soi-même, Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur » (Rm 14,7-8). Chaque homme en venant dans cette monde a une mission particulière : être un instrument du Seigneur. La prière constante de chaque Chrétien est : Seigneur que je ne me sépare Jamais de toi et donne - moi d'être toujours ce que tu Veux que je sois. Donc Fleuris là où ton créateur t'a placé pour l'aimer, le servir et l'adorer.

Père Jean Claude Quennouëlle, toi qui as aimé le Congo et la Population congolaise pendant 50 ans, du ciel continue à prier pour la paix au Congo.

Père Emmanuel Ngona, Mafr.